

LE PÈLERINAGE D' EPHÈSE N'EST PAS MARIAL MAIS APOSTOLIQUE

PAR

IRÈNE ECONOMIDÈS

Licenciée en Théologie et en Sciences
Politiques, Guide - Conférencière
du Tourisme Hellénique

Ephèse, cette ancienne ville grecque de l' Ionie (Asie-Mineure), située juste en face de l' île grecque de Samos, devint un grand centre de pèlerinage dès l' antiquité chrétienne, car elle fut évangélisée par les deux grands Apôtres: St. Paul et St. Jean l' Evangéliste. La tombe de ce dernier, d' où il fut monté aux Cieux corporellement (l' Assomption de St. Jean l' Evangéliste est commémorée par l' Eglise Orthodoxe le 26 Septembre, puisque c' est elle la vraie Eglise Apostolique), se trouve au sommet de la colline d' Ephèse, qui domine la ville antique, au milieu de la grande basilique construite par ordre de l' Empereur de Byzance Justinien Ier au VIe s. Cette basilique si importante consacrée à St. Jean l' Evangéliste était un grand pèlerinage de toute la chrétienté jusqu' au XVe s., quand elle fut détruite par Tamerlan. (Ses ruines ont été restaurées par le byzantiniste Grec George Sotiriou (1880-1965).

Ni la tradition Apostolique, ni les Sept Conciles Oecuméniques d' autant plus le IIIe Concile Oecuménique d' Ephèse, (431 ap. J.C.), ni les Saints Pères de l' Eglise ne mentionnent l' existence d' un centre de pèlerinage Marial à Ephèse.

L' idée qu' à Ephèse existe la maison et la tombe de la Mère de Dieu (Théotokos) est une légende du Catholicisme Romain, qui a commencé au XIXe s. Cependant il y a des preuves inébranlables pour ceux qui veulent connaître la vérité.

La Sainte Vierge ne fut jamais à Ephèse et Elle ne fut pas enterrée là. Selon le «*Grand Synaxaire*» (livre de la vie des Saints de l' Eglise Orthodoxe) St. Jean l' Evangéliste commença son oeuvre Apostolique en Asie-Mineure après la fin de la vie de la Sainte Vierge

sur la terre. Car, comme nous savons du Nouveau Testament, le Seigneur de Gloire l' avait indiqué, au moment de la Crucifixion, comme protecteur de Sa Mère. C' est pourquoi St. Jean La conduisit chez-lui à Gethsémani, où il habitait (Jean 19,27). Il ne pouvait pas, étant Son protecteur, L' avoir avec lui pendant des voyages Apostoliques, puisque les voyages à l' époque étaient dangereux. La Dormition de la Sainte Vierge eut lieu à Gethsémani (Jérusalem) en 57 ap. J.C. et l' arrivée de St. Jean à Ephèse en 69 ap. J.C.

Donc la maison et la tombe de la Sainte Vierge étaient à Gethsémani. Il s' agit de la tombe où Elle fut ensevelie par les Saints Apôtres et d' où Elle fut montée aux Cieux le troisième jour. (C' est un lieu de pèlerinage très important pour les Orthodoxes). Cette tombe de la Sainte Vierge que nous visitons dans le jardin de Gethsémani était Sa tombe de famille, dans une immense grotte où étaient enterrés aussi Ses parents et St. Joseph.

L' hymnographie byzantine du «15 août» nous transmet d' une façon poétique une phrase de la Sainte Vierge: «*Enterrez mon corps dans le village de Gethsémani...*». L' Assomption de la Sainte Vierge, après Sa Dormition à Gethsémani, est mentionnée par le Père de l' Eglise du VIIIe s. St. Jean Damascène (*Patristique Grecque Migne* 96,721). Ce Père de l' Eglise si important, qui a écrit tant de textes se rapportant à la Sainte Vierge, ne nous dit rien d' une maison ou d' une tombe de la Sainte Vierge à Ephèse, ni le Patriarche de Jérusalem juvénaïus, qui avait pris part au Ve Concile Oecuménique de Chalcédoine (481 ap. J.C.), à qui se réfère St. Jean Damascène (*P. Migne* 96,721-753).

D' autres sources qui prouvent que l' idée des Catholiques Romains à propos de la présence de la Sainte Vierge à Ephèse est fausse, sont les suivantes:

- 1) «*L' Itinéraire d' Ethérie*» (Française en pèlerinage, contemporaine de Saint Jean Chrysostome IV-Ve s.). Elle écrit dans son livre de pèlerin: «*...J' irai prier au tombeau de St. Jean à Ephèse*», sans mentionner du tout une maison ou une tombe de la Sainte Vierge à Ephèse.
- 2) Le Comte de Roquigny du Fauvel dans son livre: «*Trois mois en Orient*», (Paris 1871) mentionne la maison et la tombe de la Sainte Vierge à Gethsémani et ajoute: «*l' autre idée d' Ephèse manque de preuves et n' a pas de base*».
- 3) Les auteurs Cabrol et Leclercq, dans leur «*Dictionnaire d' Archéologie Chrétienne*», p. 135, à la référence sur St. Jean, écrivent: «*Le*

IIIe Concile Oecuménique d' Ephèse ne mentionne pas du tout la tombe de la Sainte Vierge à Ephèse. Et cela semble bizarre, si la tombe était vraiment là».

- 4) Beaucoup de documents de Sultans (époque de l' occupation turque en Terre - Sainte) mentionnent la tombe de la Sainte Vierge à Jérusalem, comme le document du Sultan Sélim le Téméraire (1517), qui avait conquis Jérusalem. Il mentionne: «--la tombe en dehors de la ville de la Dame (Hatoum) Mariam».

Il y a aussi des références d' autres Catholiques Romains de notre temps:

- 1) «*La tombe de la Sainte Vierge à Jérusalem*» par P. Barnabé d' Alsace O.F.M. Missionnaire Franciscain, 1903.
- 2) «*Ni Ephèse, ni Sainte Vierge Kapoulou, mais Jérusalem*», par Jean Marta, Missionnaire Apostolique, Ed. Jérusalem 1910.
- 3) Dans l' Album sur les fouilles en Terre - Sainte, à propos de l' inauguration de la basilique de l' Agonie à Gethsémani, il y a le renseignement suivant: «*Les Croisés pendant la procession, qui a précédé la dernière attaque, se sont arrêtés devant la tombe de la Sainte Vierge* (p. 17). A la page 18 on ajoute: «*Ils ont restauré la tombe de la Sainte Vierge*». Comme nous la voyons aujourd' hui à Gethsémani).

Bibliographie:

- «*La tombe de la Sainte Vierge*» par Théophane Mentzos, Ed. «*Apostoliki Diakonia de l' Eglise de Grèce*», Athènes, 1955, épuisé. Il existe à la Bibliothèque du Saint Synode de l' Eglise de Grèce (I, rue Iassiou, Athènes), –texte en grec. Tel. 7248.682.
- «*Pèlerinages Apostoliques en Grèce*» (ed. française, anglaise et grecque) par Irène Economidès, licenciée en Théologie et en Sciences Politiques, guide - conférencière du Tourisme Hellénique, Athènes 1993 14, rue Néréidon, Athènes 116.34, Tél. 7231.992 et 7228.486.